



BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 14 mars 2014

Etat des nappes d'eau souterraine au 01 mars 2014

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} mars 2014 est hétérogène d'une région à l'autre.

La très grande majorité des réservoirs (92%) affiche un niveau normal à supérieur à la normale. Les secteurs où la situation est favorable (niveau supérieur à la normale) sont majoritaires et assez répartis sur l'ensemble du territoire (Alsace, Adour-Garonne, vallée du Rhône, pourtour du Bassin parisien, ouest et sud-est du pays). La situation des nappes en cette fin d'hiver est liée à une période de recharge marquée, liée à des précipitations au-dessus des normales depuis septembre sauf pour l'Hérault et les secteurs côtiers du Languedoc-Roussillon.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

En cette fin d'hiver, on se situe sur la période habituelle de recharge avec une forte majorité des points de suivi qui affiche un niveau en hausse (67%). Quelques points sont stables (21%). Seul un petit nombre des points restants (12%) présente encore des niveaux en baisse. Cette situation est assez normale pour la saison.

La situation des nappes au 1^{er} mars traduit une période de recharge hivernale déjà très efficace. La période de recharge n'est pas, a priori, terminée puisque près des deux tiers des points sont orientés à la hausse. La recharge des nappes pourrait se poursuivre sur les mois de printemps à venir si une pluviométrie normale, à minima, est observée.

Pour ce mois de février 2014, la pluviométrie est en moyenne, sur la France, excédentaire de près de 70 %. Des perturbations très actives accompagnées de précipitations très abondantes se sont succédées sur le pays provoquant notamment des inondations durables en Bretagne. La fréquence des pluies est elle aussi remarquable avec plus d'un jour sur deux de précipitations sur une grande partie du pays. A l'échelle de la France, la pluviométrie de février se classe au 4^{ème} rang des mois de février les plus pluvieux depuis 1959. Un déficit demeure cependant du sud du Massif central à l'Hérault ainsi que sur la côte du Roussillon.

L'évolution du niveau des nappes traduit un phénomène marqué de recharge des nappes en ce début d'année, avec environ les deux tiers des points en hausse (67%), avec une part notable de points stables (21%) et avec une faible proportion de points en baisse (12%). Cette période de recharge hivernale des nappes est habituelle lorsque les précipitations d'hiver sont importantes, ce qui est le cas cette année. Les niveaux de nappe sont assez hauts (peu de secteurs sont en déficit) ce qui laisse augurer que la recharge en cours sera très positive cette année si les précipitations du printemps sont conformes aux normales.

Les niveaux de nappe à fin février 2014 sont en baisse pour 12% d'entre eux, stables pour 21% et en hausse pour les 67% restant.

L'état de remplissage des aquifères s'est beaucoup amélioré depuis la fin de l'année 2013. Il affiche, pour la plus grande majorité d'entre eux (92%), des valeurs égales ou supérieures à la normale en cette fin février 2014. Dans le détail, on note que seuls 6% des points suivis ont des niveaux inférieurs à la normale et 2% très inférieurs.

Pour de nombreux secteurs du territoire, les niveaux des nappes sont supérieurs à la normale, notamment en Alsace, sur le pourtour du Bassin parisien, dans la vallée du Rhône et le sud-est ou dans le bassin Adour-Garonne. Quelques nappes du centre du Bassin parisien, de Lorraine, du Languedoc-Roussillon et de Corse présentent quant à elles des situations plus nuancées avec des niveaux plus normaux.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période de l'année, avec des niveaux supérieurs à la normale à la faveur d'épisodes de recharge hivernale marqués, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, qui présentent une hausse des niveaux pour une grande partie des piézomètres de référence. Les cumuls de pluie de l'hiver ont favorisé une recharge notable.
- La **nappe des calcaires du Jurassique du sud de la Vendée** qui présente des niveaux désormais orientés à la baisse mais qui ont bénéficié de précipitations très importantes. Les niveaux sont très au-dessus des normales de saison.
- Les **nappes alluviales de la région PACA** qui présentent des niveaux en hausse. Elles ont profité d'un cumul de précipitation excédentaire en ce début d'année.
- Les **nappes alluviales de la Garonne avale et de la Dordogne** qui tendent vers la stabilité avec des niveaux qui ont profité de façon significative des pluies d'hiver et sont ainsi désormais très supérieurs à la normale.

Parmi les secteurs qui présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux proches de la normale, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères du centre du Bassin parisien** qui présentent, pour un grand nombre de points, des niveaux normaux, non excédentaires. Une certaine hausse assez généralisée est désormais en place, ce qui est habituel pour la saison.
- Les **aquifères alluviaux de Corse**, dans le nord-est, qui présentent un niveau de recharge peu conséquent en relation avec un certain déficit pluviométrique de ce début d'année sur la côte est.
- Les **aquifères du Pliocène et du Quaternaire du multicouche du Roussillon** qui présentent, en contexte de faibles précipitations sur le début d'année, une certaine stabilité mais avec des niveaux juste normaux pour la saison.

- Les **aquifères karstiques des régions montpelliéraines et nîmoises** qui présentent, en contexte de précipitations déficitaires, des tendances à la stabilisation de niveaux piézométriques qui se sont détériorés sur ces premiers mois de l'année.

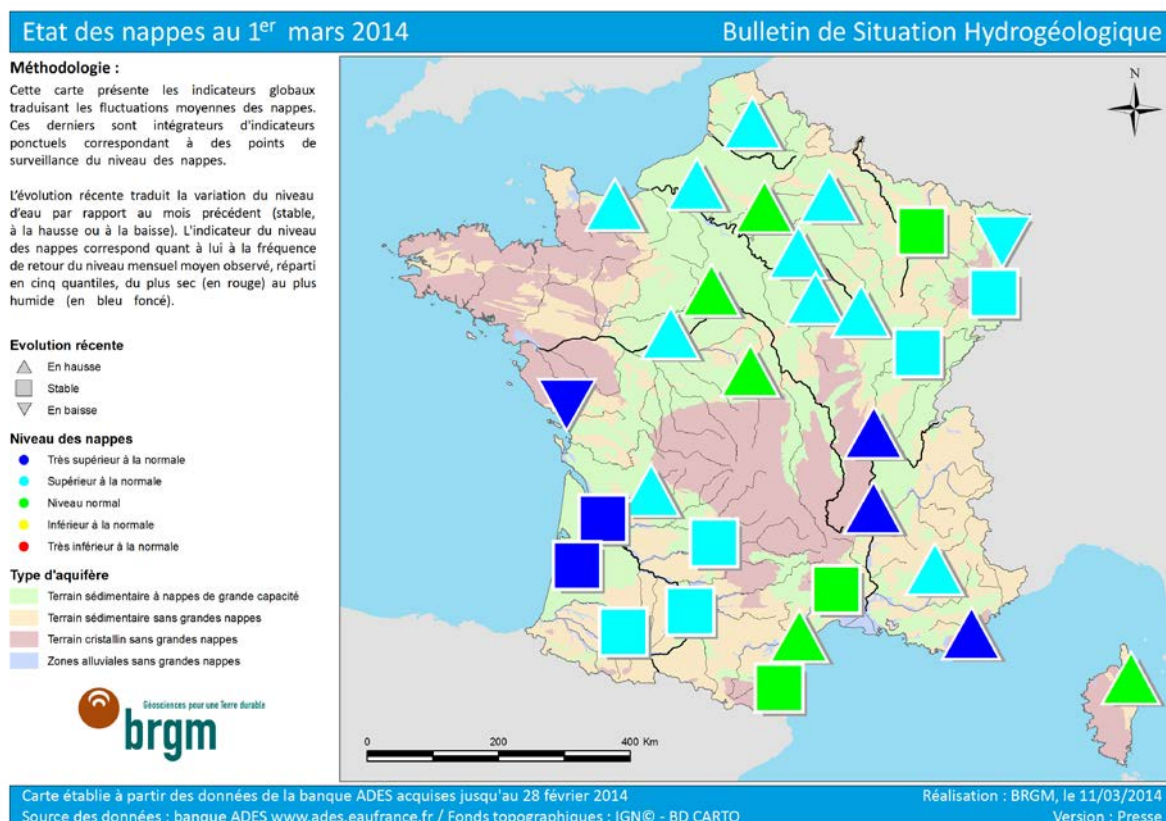
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et du ministre du Redressement productif est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit cinq missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière et formation supérieure, avec l'École nationale d'applications des géosciences (ENAG). C'est le service géologique national français. www.brgm.fr.

Contact Presse

Arthur de Pas - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er mars 2014